

LE PIMENT

Grandson et environs

Mars 2017

Editorial



Elections cantonales du 30 avril

Par Cesla Amarelle, Conseillère nationale et candidate au Conseil d'Etat

Chères électrices, chers électeurs,

Ayant grandi à Yverdon-les-Bains et y vivant depuis lors avec ma famille, c'est avec beaucoup de reconnaissance et de motivation que je me présente en tant que Nord vaudoise sur la liste socialiste et verte pour le Conseil d'Etat aux côtés de Pierre-Yves Maillard, Nuria Gorrite et Béatrice Métraux.

Sur la base de ce que j'ai pu vivre en tant que Conseillère nationale à Berne ces dernières années, j'éprouve une grande fierté pour notre Canton : grâce à une politique de compromis dynamiques, il est devenu un modèle pour le reste de la Suisse en matière économique et sociale, plus particulièrement en ce qui concerne la défense de l'emploi et du pouvoir d'achat, la formation, l'intégration et notre politique d'investissements.

Parmi les projets qui me tiennent très à cœur, j'aimerais citer la nécessité de renforcer encore notre économie pour que celle-ci permette de mieux défendre le pouvoir d'achat des ménages et familles vaudoises. Nous devons de plus être créatifs pour que le développement du secteur tertiaire se fasse dans notre Canton avec des emplois durables et socialement responsables.

L'intégration est aussi un défi majeur pour notre Canton. Sur le plan écono-

mique, il faut permettre aux salariés avec un statut précaire ainsi qu'aux chômeurs, notamment ceux de plus de 55 ans, de retrouver un emploi stable et inciter les bénéficiaires de l'aide sociale aptes au travail à réintégrer la vie active.

Sur le plan de la formation, il faut donner à la LEO les moyens de ses ambitions et consolider la démocratisation des études.

Les mesures d'intégration pour les aînés des 3^e et 4^e âges doivent aussi être consolidées afin de tenir à distance les effets dévastateurs de l'isolement social.

Enfin, en ce qui concerne les personnes migrantes, nous avons tout à gagner à ce que la balance entre leurs droits et leurs devoirs soit équilibrée.

Le troisième enjeu est celui de la préparation de notre canton aux défis de demain. Que ce soit en matière d'infrastructures liées à la mobilité, en matière de santé, de formation ou d'accueil de jour des enfants, dans le domaine de la sécurité publique ou dans celui de la mise à disposition de terrains pour les entreprises ou pour la construction de nouveaux logements, les besoins pour les années à venir sont conséquents. Leur satisfaction nécessitera de maintenir un dialogue constructif entre les autorités cantonales et communales.

Ces élections sont aussi très importantes en ce qui concerne le renouvellement du législatif cantonal. Or, notre district, tourné vers l'avenir grâce à un grand développement économique et démographique, peut être fier d'avoir une liste de candidats socialistes aussi diversifiée et pleine de compétences : femmes et hommes issus de tous milieux et aux formations diverses, portant tous des valeurs profondes de solidarité et de démocratie, tous très motivés à défendre vos intérêts dans la capitale cantonale. Je vous invite dès lors vivement à les soutenir en bloc sur la liste socialiste au Grand Conseil.

Pour que gouverner dans l'intérêt général ait un sens, un travail d'équipe permanent entre des personnalités aux convictions fortes, et capables de forger des compromis utiles, constitue une nécessité. Ces personnalités sont aujourd'hui au gouvernement avec Pierre-Yves Maillard, Nuria Gorrite et Béatrice Métraux. C'est convaincue que je pourrai travailler pour l'avenir de notre Canton et notre région avec cette équipe en place, ainsi qu'avec les représentants de droite au Conseil d'Etat, que je me présente devant les Vaudois. Je vous invite à nous soutenir tous les quatre lors du premier tour des élections, le 30 avril. Ce serait pour moi un très grand honneur.



Ginette Duvoisin

Députée PS au Grand Conseil et militante de base

Ginette Duvoisin, parlez-nous de votre parcours ?

Voici 36 ans que j'ai adhéré au Parti socialiste. A l'époque, j'habitais à Grandson, aux Tuileries avec ma famille. Comme à chaque renouvellement des autorités communales, le recrutement allait bon train. Je cultivais avec mon mari une parcelle de jardin communal. Un élu radical passe sur le chemin, il m'interpelle en me priant de demander à mon mari, qui se trouvait un peu plus loin, de s'approcher de lui pour l'inscrire sur la liste des candidats du « bon parti » pour le conseil communal. Mon mari répond que la politique ne l'intéresse pas, mais sa femme est passionnée par le débat politique... Le vieux radical s'en est allé sans rien me demander... Je ne sais pas si l'on devient socialiste ou si on l'est dès la naissance. Pour moi, cela n'a jamais fait aucun doute, mon cœur est à gauche !

Est-ce de famille ?

Pas du tout, car je suis née au milieu du siècle dernier dans une famille paysanne dont les hommes votaient à droite. Les femmes n'avaient pas droit au chapitre. Mes parents disaient qu'il était inutile que je fasse des études: question de capacités, de coûts trop élevés, et tout ça pour se marier à vingt ans ! C'est ce qui est arrivé, le mariage, les enfants, la maison. Femme au foyer, mais en m'engageant progressivement dans des associations à buts non lucratifs, puis en politique. Je ne pouvais pas me contenter de constater, je devais agir pour changer ce qui ne me paraissait pas juste. Ainsi, je suis entrée au Conseil communal à Grandson en automne 1981 et j'y suis restée jusqu'en 2005, date de mon déménagement à Villars-Burquin. En 1994, j'ai été élue députée au Grand Conseil.

Quelles sont les satisfactions de votre engagement ?

Que ce soit au Parti socialiste de Grandson et environs, au sein du Parti socialiste vaudois, au groupe socialiste du Grand Conseil, j'ai rencontré des gens formidables, une expérience fantastique, enrichissante et passionnante.

Il n'y a pas au Parti socialiste des élites, des universitaires, des prolétaires, des moins vieux, des plus jeunes, mais il y a des camarades qui, jour après jour, défendent et soutiennent des valeurs de solidarité, de justice et d'égalité !

Et maintenant, que va-t-il se passer ?

Après avoir été syndique de Villars-Burquin pendant 10 ans et avoir eu la chance de mener à bien une fusion de quatre communes, j'ai accepté de revenir au Comité directeur du PSV cette année électorale pour préparer la législature cantonale 2017-2022, en assumant l'une des deux vice-présidences. Je me prépare aussi à la retraite en étant plus disponible pour mes petits-enfants.

J'aime mon parti dans la diversité des femmes et des hommes qui le compose. Je suis fière d'y appartenir, car je vois tous les résultats obtenus depuis des décennies pour les droits sociaux et l'amélioration des conditions de vie de la population vaudoise et suisse. Je souhaite que ce travail puisse se poursuivre pour le bien-être du plus grand nombre.

Agenda

Rencontre avec les candidats de votre région au Grand Conseil:

- Tous les samedis matin au marché d'Yverdon durant le mois d'avril
- Les samedis 8 et 22 avril de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h à la déchetterie de Grandson

Post Scriptum:

«Ce n'est pas une miette de pain, c'est la moisson du monde entier qu'il faut à la race humaine, sans exploiteur et sans exploité.»

Louise Michel



Le retour des beaux jours

Par Judith Bardet, conseillère communale

Les flocons se font rares, les arbres bourgeonnent, les premiers insectes virevoltent, les rayons du soleil réchauffent la terre, le printemps s'éveille !

Si, comme moi, le printemps fait revivre en vous l'envie de «gratouiller» la terre de votre jardin, encourageons-nous, en ce début d'année, à prendre une bonne résolution : bannissons, à l'avenir, toute utilisation de produits toxiques dans et autour de notre jardin.

Que ce soit dans un potager, sur une pelouse, sur des plates-bandes, ou simplement sur une terrasse, n'oublions pas que les engrais chimiques et les pesticides sont responsables d'une pollution massive du sol et de l'eau.

En effet, ils atteignent les cours d'eau et les nappes phréatiques par infiltration. Il est donc fort probable, qu'avec de telles pratiques, nous trouvons des résidus toxiques dans les fruits et légumes que nous cultivons et consommons, dans l'eau que nous buvons et dans l'air que nous respirons.

Dans nos espaces verts, privilégions donc :

- les engrais et traitements naturels tels que le compost maison, le purin d'ortie, les décoctions d'ail...
- le paillage qui protège votre terre de l'érosion et de l'assèchement
- le choix d'espèces locales et adaptées à leur milieu
- la rotation des cultures dans votre potager
- l'association des plantes
- le désherbage manuel

Que nous préférions les piments rouges... les verts... les jaunes... les multicolores... qu'importe ! L'essentiel est qu'ils soient cultivés en respectant l'environnement ; ils seront ainsi bien meilleurs pour notre santé et nous contribuerons à laisser une terre saine aux générations futures.

Films sur le sujet à voir absolument :

«Révolution Silencieuse»,
«La Guerre des Graines»,
«Futur d'espoir»,
«Demain»,
«Sacrée Croissance».



Consolidons les acquis !

Par Christine Leu Métille et François Veuve, candidats au Grand Conseil.



Les pays qui nous entourent envient notre développement et notre stabilité et le canton de Vaud est un exemple en la matière: la forte augmentation de la population a mis les autorités politiques de notre canton au défi de trouver rapidement des solutions. Le Conseil d'Etat à majorité de gauche, grâce à une bonne collaboration avec le PLR, a réussi à y faire face, en augmentant l'offre en transports publics, en développant l'accueil de jour et enfin en proposant un projet cantonal équilibré pour la réforme des entreprises (RIE3): pourquoi changer une équipe qui marche ?

L'objectif de la droite de retrouver la majorité est une dangereuse obsession qui menace un équilibre patiemment construit. Ainsi, le PLR s'allie tête baissée avec l'UDC qui lui cause pourtant tant de problèmes du point de vue des bilatérales, des ouvertures sur les marchés européens pour les entreprises et pour les programmes de recherche, sans parler des possibilités réduites comme peau de chagrin des programmes Erasmus, ces programmes d'échanges qui forment notre jeunesse.

Dans la région du Nord vaudois qui compte de nombreuses industries exportatrices, cette union n'est pas comprise, car les entreprises doivent faire face à de nombreuses incertitudes en raison de décisions de repli sur soi qui n'ont rien à voir avec la vocation industrielle de la région... Les localisations et donc

les emplois sont remis en question, tout le contraire de ce que souhaite le PS.

C'est aussi grâce au dynamisme économique que des moyens financiers peuvent être dégagés pour soutenir l'agriculture multifonctionnelle typique des exploitations familiales de notre région.

Des conditions-cadres stables, un climat social constructif qui tient compte de la pénibilité du travail, de la part croissante des femmes et des hommes occupés à temps partiel, de la réinsertion des personnes fragiles ou des plus de 55 ans, mais aussi des travailleurs et travailleuses qui peinent à joindre les deux bouts, sont autant d'éléments pour lesquels le Parti socialiste vaudois, soutenus par les Verts, a obtenu des avancées notables.

Cette politique doit se poursuivre et se consolider par un vote compact de la population en faveur de personnalités qui ont prouvé leurs compétences et leur constante écoute des besoins des citoyens. Le 30 avril, votez la couleur du cœur.

www.psvaud.ch/Grandson

Facebook:

Parti socialiste Grandson
psgrandson@bluewin.ch



UNE ÉQUIPE, DES ACTES

www.ps-vd.ch